



# Bulletin 2020/2 Été 2020

## ***Rapport de la Présidente***

A Open Gardens/Jardins Ouverts, au début de l'année 2020, nous nous pensions à l'orée d'une nouvelle aventure.

Tout au long de l'hiver, nous avons beaucoup travaillé pour planifier la nouvelle année, avec notamment une refonte complète des documents publicitaires et leur impression. Nous entamions un nouveau voyage. Sans nous douter qu'il nous faudrait traverser le précipice qui s'ouvrait devant nous, sous la forme du coronavirus. Pour tout le monde il y avait lieu de définir un nouvel itinéraire, dont la première étape consistait à franchir le pont conçu pour mener le pays vers sa sécurité sanitaire. Nous voici maintenant de l'autre côté de ce pont du confinement. Le temps passe, et nous avons tous effectué cette traversée à notre façon. Mais le chemin n'est pas encore très clair. Pour beaucoup de gens, cette période a représenté une merveilleuse occasion de se lancer dans des activités non prévues. Un petit portillon s'ouvrait sur un vaste champ de possibilités, de nouveaux projets et nouveaux horizons, pour tous ceux qui avaient la liberté de changer de voie. Pour d'autres au contraire, la situation imposait un très rude sentier de nature parfois pénible, et parfois dangereuse. Nous sommes très reconnaissants à toutes celles et ceux qui ont maintenu le bon fonctionnement des choses et ont permis à tant d'entre nous de rester sains et saufs.

Nous savons que, même si le choc initial est maintenant derrière nous, il nous faut rester vigilants. C'est la raison pour laquelle notre association va continuer de faire profil bas durant l'été. Nous sommes très heureux d'accueillir de nouveaux jardiniers et coordinateurs, de potentiels nouveaux amis et visiteurs, qui pourront, l'an prochain, recueillir les fruits de tous les efforts pleins de créativité qui se sont manifestés ce printemps, qui fut un énorme défi inédit, mais aussi une chance stimulante. La conscience d'appartenir à une communauté s'en est trouvée renouvelée ; elle ne pourra que favoriser à l'avenir la réussite de nos activités jardinières, dès lors que nous nous efforçons d'apporter plaisir et réconfort, inspiration et aide financière, à tous ceux qui s'investissent dans les activités de Open Gardens/Jardins Ouverts, ou en bénéficient.



## ***Mise à jour du site web***

Pour certains, le confinement a été (et est encore, pour beaucoup) une occasion de concevoir et mener à bien des projets personnels. Tandis que toutes les activités ordinaires de Open Gardens étaient à l'arrêt, la réflexion et la planification ne se sont, elles, jamais arrêtées. Parmi les nombreuses

questions faisant l'objet de nos discussions, il y avait l'amélioration de notre site web, afin de rendre plus facile la communication et, nous l'espérons, mettre à jour la présentation du site.

De ce fait, nous avons consacré pas mal de temps à nous accorder sur ce que nous souhaitions voir, et comment nous y prendre au mieux.

Nous espérons rendre notre travail visible en ligne au cours des prochains mois !

Mais un très grand nombre des améliorations apportées resteront invisibles, car, pour que tout fonctionne en ce qui concerne les jardins, les dates, les événements, il faut un énorme travail administratif. Cependant, la face visible du travail changera elle aussi, donc soyez attentifs aux pages du site !

***Tim Roper***

***Website Administrator***

## ***Comment vous pourriez nous aider ?***

Parmi les membres les plus précieux de notre association sont les Coordinateurs locaux. Nous ne cessons jamais de chercher à enrôler de nouveaux coordinateurs, et j'ai le grand plaisir de vous annoncer que, ces derniers mois, nous avons accueilli trois nouveaux coordinateurs pour en remplacer trois autres qui sont partis vers d'autres horizons. Donc, bienvenue à Heather McCarthy qui remplace John Massey dans le Lot-et-Garonne; à Barbara Hann qui prend la suite de Isobel Beazley dans le Finistère; et à Veronica Lester, qui habite dans l'Indre et remplace Richard Clarke. Veronica va pouvoir travailler en partenariat avec son homologue le plus proche, Martin Looker en Indre-et-Loire. Nos sincères remerciements à John, Isobel et Richard pour tout le travail qu'ils ont accompli au sein de Open Gardens.

Si vous habitez dans une de ces trois régions et avez un jour envisagé d'ouvrir votre jardin au titre de notre association, n'hésitez à me contacter à l'adresse [gardendevlopment@opengardens.eu](mailto:gardendevlopment@opengardens.eu) . Je me ferai un plaisir de vous mettre en contact avec les nouveaux membres de notre équipe.

***Quel est donc le rôle des coordinateurs ?*** L'un de leurs rôles les plus importants est de trouver de nouveaux jardins qui accepteront de s'ouvrir au public en notre nom. Les coordinateurs rendent une première visite à de potentiels "ouvriers de jardin" pour leur présenter le mode de fonctionnement de Open Gardens/Jardins Ouverts, et les aider à décider s'ils préfèrent ouvrir de manière indépendante, ou en coordination avec d'autres propriétaires. Les coordinateurs s'efforcent de rester en contact de nombreuses façons tout au long de l'année avec les jardiniers de leur liste. Comme nous tâchons d'encourager nos jardiniers à choisir aussi tôt que possible dans l'année leur date d'ouverture, certains coordinateurs organisent, au début de chaque saison ou à la fin de la précédente, une réunion annuelle de "leurs" jardiniers, afin de coordonner les actions. Il s'agit là d'une façon très stimulante de renforcer l'esprit de communauté et, peut-être, de décider d'une même date d'ouverture pour tous. Si les jardins d'une même région sont disséminés loin les uns des autres, les coordinateurs resteront en contact par courrier électronique pour discuter de leur programmation. Ils ne pourront pas toujours venir en personne proposer leur aide à tel ou tel jardinier, mais ils connaîtront peut-être quelqu'un qui pourrait aider à encaisser les droits d'entrée, ou à préparer ou servir pâtisseries et boissons. A cet effet, nous encourageons vivement nos coordinateurs à renforcer leur liste "d'amis de OGJO" .

Certains coordinateurs sont en situation de pouvoir nous aider lorsque nous venons installer une fête des plantes dans leur zone. Pour notre équipe nationale, il s'agit là d'une manière sympathique de découvrir de nouveaux endroits, et de faire la connaissance de nouveaux jardiniers qui, nous l'espérons, pourront nous apporter leur aide à l'avenir. Lorsque, après de telles rencontres nous rentrons chez nous, le coordinateur local maintiendra actifs les nouveaux liens ainsi établis. Il arrive que des coordinateurs nous informent de leur intention de participer sans nous à un événement local ; dans ce cas nous pouvons fournir des supports et moyens de publicité supplémentaires. Certains coordinateurs participent localement à

l'organisation avec le Maire d'actions publicitaires, écrivent un article dans la presse locale ou interviennent à la radio. Si un coordinateur a besoin d'aide dans ce domaine, nous avons à leur disposition dans notre équipe nationale des personnes spécialistes des médias et de la communication publicitaire. Pour d'autres coordinateurs, il pourra s'agir d'organiser un événement autre qu'une simple ouverture de jardin, par exemple une journée d'échange de boutures et graines, ou une petite fête musicale ou artistique. D'autres encore donnent des conférences à des groupes locaux de jardinage, ou nous demandent de venir le faire en leur nom devant un groupe de personnes intéressées. Il y a ainsi, de la part des coordinateurs, de nombreuses façons de nous aider.

Pour résumer, tout nouveau coordinateur peut à loisir définir son rôle en fonction du temps dont il dispose : nous sommes là pour l'aider de toutes les façons pour nous possibles.

Nous sommes déjà bien présents dans la moitié ouest de la France, et nous cherchons à nous développer davantage dans la moitié est ; ce serait formidable d'y trouver de nouveaux coordinateurs disposés à nous aider. J'ai récemment recruté une première jardinière à Lyon, qui pense pouvoir ouvrir en 2021. C'est un premier petit début, à partir duquel ce serait une très bonne chose de pouvoir développer un nouveau réseau.

Pour l'instant, nous recherchons également de nouveaux coordinateurs pour remplacer des partants dans l'Hérault, les Côtes d'Armor et certains secteurs de la Creuse. Dans ces trois zones, il y a déjà des jardins qui s'ouvrent au public dans le cadre de notre association : tout nouveau coordinateur pourrait donc s'appuyer sur leur expérience et leurs connaissances.

Il n'est pas obligatoire, pour les coordinateurs, d'ouvrir leur propre jardin — d'ailleurs certains n'ont pas de jardin du tout. Mais ce sont des personnes douées pour l'organisation, la conduite des groupes, et la prise d'initiatives en notre nom.

Donc, si vous êtes quelqu'un d'organisé, disposant d'un peu de temps, et que l'idée vous plaît de devenir coordinateur, n'hésitez pas ! Mon adresse figure ci-dessus. J'attends votre courriel



***Sue Lambert***  
***Responsable "Jardins"***

## ***Jardins en Ligne***

Même s'il nous a été impossible, ces derniers mois, d'ouvrir nos jardins, nous avons pu en apprécier quelques-uns à distance grâce à nos pages Facebook et Instagram. Les gens ont été formidables, qui ont envoyé des photos, et même des visites virtuelles qui nous ont permis de parcourir leur jardin sans avoir à sortir de chez nous.

Que tous ceux qui ont pris part avec nous à cette aventure en ligne soient ici remerciés ; nous espérons que vous aurez, autant que nous, pris plaisir à voir ainsi ces jardins. Au cas où vous n'auriez pas réussi à voir les photos, en voici quelques-unes, que vous aimerez peut-être. Si vous voulez en voir d'autres, rejoignez-nous sur Facebook et Instagram à l'adresse de Open Gardens/Jardins ouverts.



<https://www.facebook.com/opengardinsjardinsouverains>  
[https://www.instagram.com/open\\_gardens\\_jardins\\_opens](https://www.instagram.com/open_gardens_jardins_opens)

**Jess Roper**  
**Media**



## ***Toile blanche!!***

En Grande-Bretagne, j'avais un jardin d'un peu moins d'un demi-hectare. Après que notre fils eut grandi et que la pelouse eut cessé de servir de terrain de sport, nous avons entrepris de créer un jardin, qui évolua ensuite pendant douze ans. Entretemps, le jardinage était devenu pour moi une passion, à telle enseigne que, le moment venu de la retraite, nous savions que ce serait un pan essentiel de notre vie. En décidant de venir nous installer en France, nous avons donc cherché une habitation à rénover, avec du terrain autour où nous pourrions créer un jardin. J'avais insisté pour emporter une pelle-bêche, de façon à pouvoir examiner un peu en profondeur le sol dès que aurions trouvé la maison de nos rêves. Inutile de dire que la bêche ne sortit jamais du coffre de notre voiture : je passai d'un jardin de terre très fertile et neutre agricole du Lincolnshire à 15 centimètres de "sol" alcalin et pierraille sur un substrat de calcaire compact. Je ne me rendais pas compte du défi que nous aurions à relever.

La maison que nous avons décidé d'acheter est entourée, devant et derrière, d'un terrain respectivement d'un tiers et de deux tiers d'hectare, qui avait servi par intermittence de pâturage. Tandis que nous attendions notre permis de construire pour rénover la maison, nous nous sommes mis à nettoyer la "propriété". Ce qui, pour moi, a signifié 6 mois de défrichage de ronces et broussailles sur la totalité du terrain. Les ronciers faisaient cinq mètres de large.



Dessous, nous découvrîmes de quoi charger un camion entier de vieux matériel agricole. Pendant ce temps, John arrachait quantité d'arbrisseaux qui avaient poussé partout, y compris au milieu d'une ruine, et s'employait à faire le tri dans le tas domestique de détritrus et ferrailles qui datait d'une époque où personne n'avait encore songé à la collecte municipale des ordures. Notre feu de joie ne cessa jamais de brûler !

Durant tout ce temps, je me mis à concevoir dans ma tête le jardin. Tout en attendant le fin des formalités préalables à l'achat, nous avons visité nombre de jardins célèbres du Royaume Uni, afin d'engranger des idées pour notre terrain de France. En octobre 2007, les entreprises commencèrent les travaux de gros oeuvre sur la maison, qui durèrent jusqu'en juin de l'année suivante, nous laissant en charge des finitions, qui

prirent encore une dizaine d'années.



Une fois parties les entreprises, je me mis à jalonner le terrain de mes idées : je ne vauais rien pour tracer, comme recommandé, des plans à l'échelle etc., donc ce fut pour moi un recours rassurant à la technique du tuyau d'arrosage. John avait acheté pour les travaux de rénovation un petit motoculteur, qui se révéla très utile pour créer des allées ; John passa l'ensemble du terrain au rotavateur au sol.

Comme la plupart des gens qui se mettent à créer un jardin, je me fis un plaisir de quémander, emprunter, voire voler, toutes les plantes susceptibles de remplir notre vaste espace. Avec du recul, de l'étude et de l'expérience, je me rends compte que c'était la pire des choses à faire. D'ailleurs, j'ai encore pour le prouver une prolifération d'anémones du Japon. Je semai également beaucoup de graines, avec de bons résultats, mais bien lents.

Sur l'arrière, notre maison donne sur une zone que nous avons décidé d'aménager en cour d'honneur. Parallèle à la maison, il y a une grange qui constitue l'un des côtés de cette cour. Comme souvent dans la région, cette grange possède une rampe d'accès à son étage. Malheureusement cette rampe masquait la vue de ce qui allait devenir notre jardin de derrière. Très vite, nous nous aperçûmes que la rampe était faite de pierres empilées. De sorte que, lorsque mon cousin et sa femme arrivèrent en octobre pour des "vacances", nous fîmes une chaîne qui déplaça les grosses pierres pour qu'elles servent au terrassement de la cour et au renforcement des murs. Il me vint l'idée géniale que, si je répandais du compost sur les pierres, je pourrais semer de l'herbe et créer ainsi une simple cour enherbée. Comment a pu me venir à l'esprit une idée aussi stupide, je ne sais : nous avons passé des années à lutter contre la disparition régulière du terreau entre les pierres, avec pour conséquence la mort de la "pelouse" dès que la sécheresse estivale s'installait.

Tout au long de l'année 2009 et le début de 2010, nous avons dû jongler entre la rénovation de la maison et le développement du jardin. Le jardin de devant est constitué pour l'essentiel d'un double parterre serpentant d'herbacées, qui s'étend en diagonale au milieu, et se complète d'une allée d'iris, et de rosiers maintenus en forme, ainsi que d'une tonnelle de roses. Dans cet espace, nous tâchons de nous limiter, pour les couleurs, au rose, au bleu et au blanc.



A l'arrière, nous avons une allée de grands arbres, bordée d'un très long parterre aux couleurs plus flamboyantes. Ce qui, je dois l'admettre, était une erreur, car, en été, les arbres absorbent toute l'humidité disponible, et les plantes souffrent ; mais la plupart s'en remettent.

Malheureusement, en juin 2010, on a diagnostiqué chez John un sérieux problème cardiaque, qui a nécessité une chimiothérapie de septembre 2010 à juin 2011. Tandis qu'il passait un jour par semaine à l'hôpital, je passai ma journée dans la voiture, à revoir mes idées de plantation. Il m'avait fallu tout ce temps pour me rendre compte qu'il est impossible de créer un jardin anglais plein de couleurs dans un département français, le Lot, où les températures varient de -12° à +40°. Puis, en septembre 2011, on me découvrit un cancer des os, qui vint à nouveau ralentir le développement du



jardin et les améliorations dans la maison. Je dus rester 4 mois alitée, sous chimiothérapie. Mais, peu importe : dès que je pus m'asseoir à nouveau, je m'installais sur une chaise au milieu du parterre fleuri pour désherber — les herbes folles n'attendent jamais !

Chaque année, depuis ce hiatus temporaire, nous avons mis en train un nouveau projet dans le jardin. Un espace boisé, planté d'azalées et de rhododendrons (en pots enterrés) , ainsi que des plantes d'ombre dans l'allée. Nous avons deux "îlots" fleuris dans le jardin de derrière : l'un est fait d'un tas de pierres laissées par les maçons et que nous avons transformé en parterre pour plantes aimant la sécheresse ; l'autre est une débauche pétante de couleurs, dahlias, buddleias, et autres herbacées recherchant le soleil : nous l'appelons le parterre Christo. Christopher Lloyd (Great Dixter) était un concepteur de jardins d'une autre génération, qui n'avait pas peur de recourir aux couleurs flamboyantes. De plus, dans le jardin de derrière, nous avons un espace laissé aux fleurs sauvages et entouré d'une bordure inspirée de Piet Oudolf. La cour basse est maintenant un jardin japonais, et la terrasse supérieure comporte un parterre central de stachys byzantina et de plantes colorées de saison en pot. Nous envisageons un parterre d'arbustes pour l'an prochain.



Je continue de faire des erreurs, comme j'en ai fait de multiples depuis le début. Nous aurions dû commencer par planter les grands arbres isolés, alors que la plupart ne l'ont été qu'au cours des cinq dernières années. Je regrette de n'avoir pas étudié plus que je ne l'ai fait l'art de concevoir un jardin avant de me mettre à tracer des plans et à planter.

A présent, lorsque nous planifions et plantons, nous nous projetons toujours dans l'avenir ; mais, prenant conscience que nous ne sommes pas immortels, nous achetons des plantes de plus gros volume, et en plus grand nombre. A l'automne dernier, nous avons planté 3600 aulx dans notre prairie, et seulement six ont fleuri !! En optimistes invétérés, nous espérons en voir davantage l'an prochain. Nous tirons un immense plaisir de la faune sauvage qui partage notre espace, même si depuis le début nous avons dû batailler contre les chevreuils ; maintenant, nous avons la visite régulière d'un blaireau. Venez donc en 2021 voir ce qu'ils nous ont laissé d'intact.

***Sue and John Herring, Lot***

## ***Abeille Heureuse***

En 2018 nous avons acheté une ruche à abeilles chez Custos Apium, entreprise appartenant à Karin et Adam, qui sont eux aussi membres de OGJO. Nous avons installé la ruche dans notre jardin et attiré les abeilles avec de l'huile essentielle de citronnelle répandue à intervalles réguliers, afin de les faire venir naturellement.



Après quelques expulsions nécessaires (les frelons appréciaient l'idée d'un logis bien isolé) nous avons enfin notre essaim d'abeilles. Nous avons décidé d'acquérir une ruche non pour le miel, mais pour les abeilles. En effet, nous sommes en train de créer dans le jardin notre propre micro-système, et voulions que les abeilles en fasse partie. Nous espérons qu'à la longue le potager et les arbres fruitiers tireront profit de leur présence. A d'autres endroits du jardin nous allons installer des maisons à insectes, et nous avons

laissé à l'état sauvage une grande partie du jardin, afin que puissent y vivre et prospérer toutes sortes d'animaux et insectes. Il nous tarde d'en apprendre davantage sur ces créatures fascinantes, et nous vous tiendrons de temps en temps informés de leur évolution.

***Jess Roper, Haute Vienne***

## *Surveillance sur le jardin*

Ce fut totalement par accident que, ayant suivi mon mari, entrepreneur du bâtiment, je me retrouvai à m'établir et faire mon jardin dans un petit coin de Lorraine. En avril 2011, nous découvrîmes cette maison et son jardin dans le vieux village Renaissance de Châtillon-sur-Saône - tout de murs anciens, vertes pelouses printanières et sombres buis taillés. Ce fut le coup de foudre ! Lorsque nous y retournâmes en juin pour signer le compromis de vente, la compagne du propriétaire nous coupa, dans le rosier qui pousse devant la maison, une énorme gerbe de 'Gloire de Hollande', et cela acheva de me séduire.

La maison elle-même était, au seizième siècle, celle du meneur du Guet, à l'endroit où le vieux village (construit sur un éperon rocheux) est le plus directement accessible depuis les champs environnants. De nos jours, il m'arrive, depuis ma baignoire toute neuve, de regarder par sa minuscule fenêtre en imaginant voir les charrettes, chevaux et piétons qui à l'époque devaient franchir dans les deux sens le petit pont-levis qu'on avait jeté par-dessus le fossé de la grand-rue.



Ailleurs, le village est protégé par le rempart médiéval, qui constitue un fond de décor plutôt spectaculaire pour notre jardin — encore que les parterres à son pied soient, en été, aussi brûlants qu'un four !

Ce jour d'avril, donc, nous avons admiré les plantations de buis en terrasse faites par le propriétaire d'alors, un sculpteur hollandais qui avait fait du jardin un lieu d'expositions, et remarqué les signes encourageants que constituaient un carré très sain et bien tenu de fèves, parsemé de quelques *Papaver somniferum* poussés spontanément. En dépit du fait que j'avais vécu trois ans en Alsace, la chaleur de l'été et la nécessité d'arroser étaient les dernières de mes préoccupations. A présent, je passe mon temps, l'été, à me faire du souci et à monter et descendre nos marches sans arrêt, un tuyau d'arrosage à la main.

Je me suis mise à jardiner en février 2012, en aménageant de longs parterres de rosiers anciens en vis-à-vis, ainsi qu'un potager sur la zone pentue où nous avions repéré les fèves : premier contact physique avec notre sol d'argile, lourd et mal drainé.



Parfois je me dis, en hiver, que j'ai remonté le temps vers la bataille de la Somme, tandis que, durant les mois les plus chauds, les crevasses du sol le font ressembler davantage à un pavement de pierre calcaire plutôt qu'à un jardin. Au fil du temps, nous avons bien sûr amendé le sol, mais il me faut toujours me rappeler nos 96 marches au moment de penser à ajouter de la matière organique.

Sans parler de nuisibles ! La première année, ce fut une invasion de ce que nos voisins nommaient "rats taupiers", qui broutaient allègrement toutes les racines d'herbacées (ainsi que d'une très onéreuse glycine) que j'avais mises en terre. Je me résolus donc à planter mes rosiers et arbustes à l'intérieur de paniers grillagés dans le haut du jardin, et à accompagner certaines

plantations d'ail et de narcisses (que l'on dit dissuasifs) . Au final, ce fut mon chat birman qui s'appropriâ le territoire et chassa les campagnols. L'année suivante, ce furent le ver blanc, puis une infestation des buis venue avec des plantes achetées chez Aldi (maintenant, je fais mes propres boutures). Pour finir, juste avant d'ouvrir pour la première fois pour Open Gardens/Jardins Ouverts en 2018, je découvris la présence d'une première pyrale du buis. Horreur — le pire des nuisibles jusque-là ! Aussitôt, je ratiboisai tous les buis, enfermai les tailles dans des sacs hermétiques, et pulvérisai du *Bacillus thuringiensis*. Cette année, nous avons observé une forte augmentation du nombre de merles dans notre jardin, et même si on dit venimeuse la chenille de la pyrale, les merles sont sans doute le meilleur moyen de l'éradiquer. Touchons du bois, nous n'avons pas encore eu, en 2020 à paniquer (ou pulvériser) !



Entretemps, je disposais le potager en terrasses pour aménager des surfaces plus planes (pose de géotextile sur le sol pentu et plantation de santoline, de lavandes et de *Lonicera nitida* pour retenir la terre), j'entretenais l'Allée des roses, et je bêchais pour créer un très profond parterre d'été en surplomb du bas du jardin.

Plus bas, j'ai aménagé deux "pièces" dans le jardin, délimitées par une haie de charmes plantée en 2014. La partie haute est destinée aux fleurs à couper, l'autre un espace dévolu aux arbustes sauvages printaniers. Dans le verger, j'ai planté environ 15 différents pommiers et poiriers, gracieusement greffés pour moi par la Bourse aux greffons des Croqueurs de pommes. Beaucoup accompli, et beaucoup qui reste à faire !

Mais tout commence à avoir bien meilleure allure. A notre arrivée ici, il n'y avait presque rien, sauf quelques lignes de buis et tilleuls taillés, plus des noisetiers et noyers. Maintenant, j'ai des fleurs à admirer quand je me promène au jardin de bon matin ; et, à chaque endroit, un végétal à encourager



En tant que jardinière, je me situe délibérément du côté flore sauvage — il y a ici tellement de plantes qui se sèment d'elles-mêmes ; et je ne suis pas particulièrement regardante. Dès que je bêche pour créer un nouveau parterre, nous pouvons être sûrs de voir surgir et s'installer des rangées de nigelles, bleuets, soucis, *Verbascum thapsus*, *Salvia sclarea* var *turkestanica*, bourrache, pavots et coquelicots. Parfois, lors d'une chaude matinée, en marchant parmi les fleurs, il m'arrive de me croire parvenue au paradis des abeilles et des papillons.

***Cathy Thompson, Vosges***

## ***Pique-nique dans le parc***

Béatrix d'Ussel, la propriétaire d'un de nos Jardins partenaires, le château Neuvic d'Ussel, 2 Avenue des Maroniers, 19160, Neuvic d'Ussel, nous a de nouveau invités à organiser sur ses terres un événement Open Gardens/Jardins Ouverts. L'an dernier, quelques-uns d'entre nous ont pu profiter d'une très agréable visite privée de l'arboretum et des jardins, conduite par Béatrix, qui connaît tout des arbres et plantes de son jardin et du château. Cette année, Madame d'Ussel est tout à fait disposée de faire à nouveau quelque chose pour Open Gardens/Jardins Ouverts, et comme l'ouverture de la propriété est à but lucratif, elle vient d'en réouvrir le parc au public.

En gardant ces précisions à l'esprit, nous vous invitons à un "Pique-nique



dans le Parc" le mercredi 26 août 2020. Il s'agira d'une journée strictement privée, réservée aux membres et amis de Open Gardens/Jardins Ouverts, comprenant, le matin, une visite guidée de l'arboretum dans le respect de toutes les mesures de protection sanitaire, suivie de pique-niques par petits groupes pré-constitués dans le parc. Le prix de participation est de 10€ par personne, payables d'avance. Toutes instructions appropriées concernant la distanciation sociale et le port du masque seront mises en oeuvre. Le nombre de places sera limité, selon la règle du premier inscrit premier servi. Si vous prévoyez de venir, veuillez prévenir dès que possible Sue Lambert, Responsable "Jardins", [gardendevlopment@opengardens.eu](mailto:gardendevlopment@opengardens.eu).

## ***Jardinage avec La Nature***

Est un lieu privilégié où tout est fait pour que chacun et chacune y soient à l'aise y compris le jardinier.

Mon jardin n'est pas très grand, mais les plantes qui s'y côtoient s'aiment suffisamment pour pouvoir grandir chacune à leur rythme. Dans mon jardin il y a surtout des plantes nourricières et comme toute nourriture il ne faut ni la gâcher ni la perdre. Mais avant qu'elle nous nourrisse la plante doit être elle-même nourrie pour grandir. On n'utilise pas de produit chimique et la terre n'est pas retournée chaque année. Les champignons microscopiques et les vers de terre y sont bien soignés.

Dans mon jardin on respecte les saisons mais le travail de la terre y est permanent ; contrairement à celui du jardinier il n'y a pas de temps de repos !! Une terre qui se repose est une terre qui va mourir !! Si vous ne lui donnez rien à faire elle s'ennuie et ne fait que des bêtises !! Elle laisse pousser n'importe quoi !!! Donc à chaque fois que l'on finit une récolte, on gratte un peu la terre et on resème autre chose.



Chez nous on n'a pas peur de semer ou de planter car on n'a pas à se baisser !!! En effet on jardine assis ou à la rigueur debout. Dans mon jardin il y a 15 bacs, une serre semi-enterrée, un tunnel de légumes grimpants ; tout ceci sur le même principe et avec la même composition. C'est toujours étonnant comme mon jardin est fertile !!!

Car mon jardin est constitué de bacs posés sur la terre ; ils font 3m de long, 1,20m de large et 60 à 80 cm de haut ; les montants en bois, non traités, font 3cm d'épaisseur. Dedans il y a au fond 10cm de cartons, pour contenir les herbes indésirables ! Ensuite il y a 20cm de bois déjà largement décomposé et des feuilles mortes, enfin de la terre et un peu de sable pour l'alléger.



Vous allez me dire que tout ceci n'est pas très paresseux !!!! Oh mais oui ! car un gentil terrassier peut parfaitement venir vous aider pour remplir les bacs et cette construction durera au moins quinze ans. Il ne restera plus qu'à acheter un tabouret à votre meilleure convenance pour être à l'aise devant vos bacs ; choisissez le bien et n'hésitez pas à mettre un coussin si

vous le souhaitez. Maintenant vous êtes prêt pour semer tranquillement, d'un côté d'abord puis de l'autre ensuite.  
Mais il faut que je vous dise 3 secrets !! Ne les répétez pas c'est juste pour vous !!! !!



- il y a bien sûr un paillis entre les plantes; là c'est de la laine de mouton, juste la laine !!! On la met en grande bande de 1,2m de long et entre deux on sème ; c'est très intéressant car la laine dure environ 300ans, elle garde très bien l'humidité et il n'y a pas d'herbe en-dessous !! c'est comme si on avait éteint la lumière ! Comme on ne bêche pas il n'y a plus qu'à décaler chaque bande pour avoir un sol parfait l'année suivante.

- on fait souvent la fête !!! comme il n'y a pas beaucoup de place on marie les plantes pour qu'elles s'entendent le mieux possible. Si le mariage est heureux il y aura beaucoup de « fruits »  
- il n'y a bien sûr pas de produit chimique ; Pour se nourrir un peu plus, les plantes gourmandes du printemps auront du purin d'orties à disposition ; et pour avoir de beaux fruits la consoude remplacera l'ortie !!  
Parfois il faut arroser, porter un arrosoir est beaucoup trop lourd alors il y, dans mon jardin, un réseau de tuyau d'eau qui dessert chaque bac et permet un arrosage individualisé et sans effort.  
Pour ma part je cultive des légumes et des fruits, les fleurs c'est pour Madame, mais c'est beaucoup trop difficile pour un jardinier paresseux comme moi.  
Voilà j'espère que la présentation de mon jardin vous aura donné l'envie de venir le voir et d'apprendre tout ce que j'ai « oublié » de vous dire.  
Mon jardin et moi-même seront ravis de vous accueillir.

***Laurent Willig, Creuse***

## ***ARRÊTEZ LA PRESSE !!!!!***

### **Journées des Plantes de Chantilly 9-11 octobre 2020**

Les organisateurs de cet événement ont offert aux destinataires de cette Newsletter Jardin Ouvert / Jardins Ouverts un prix d'entrée réduit de 10 euros, contre un prix d'entrée normal de 18 euros. Celui-ci sera disponible en ligne jusqu'au 8 octobre 2020.

Si vous souhaitez profiter de cette offre, vous aurez besoin du code promotionnel disponible à ***secretary@opengarden.eu***

This email was sent to {{ contact.EMAIL }}  
You received this email because you are registered with Open Gardens

[Unsubscribe here](#)



© 2020 Open Gardens